

KOPERNIKUS

CLAUDE VIVIER / PETER SELLARS

THÉÂTRE GARONNE 11 - 12 - 13 DÉC.

PRODUCTION FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
COPRODUCTION THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS ; THÉÂTRE DU CHÂTELET (PARIS) ;
KUNSTFESTSPIELE HERRENHAUSEN (HANOVRE) ; NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL,
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ; THÉÂTRE DU CAPITOLE (TOULOUSE)
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION ERNST VON SIEMENS POUR LA MUSIQUE
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE CULTUREL CANADIEN À PARIS
EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE GARONNE (TOULOUSE)

MISE EN SCÈNE PETER SELLARS
DANSEUR-CHORÉGRAPHE ET
COLLABORATEUR DE PETER SELLARS
MICHAEL SCHUMACHER
LUMIÈRES SETH REISER

ENSEMBLE INSTRUMENTAL L'INSTANT DONNÉ
ENSEMBLE VOCAL ROOMFUL OF TEETH

THEATREGARONNE.COM 05 62 48 54 77
THEATREDUCAPITOLE.FR 05 61 63 13 13



www.fnac.com
Sur l'application mobile La Billetterie, et dans
votre magasin Fnac et ses enseignes associées

toulouse
métropole

en grand !

KOPERNIKUS

UN RITUEL DE MORT

CLAUDE VIVIER

(1948-1983)

Opéra en deux actes

Livret du compositeur (français et langue inventée)

Création le 14 mai 1979 à Montréal

(création de la version scénique les 8 et 9 mai 1980 à Montréal)

« Dédié à mon maître et ami Gilles Tremblay »

Commande du Conseil des Arts du Canada.

(ENTRÉE AU RÉPERTOIRE)

PRODUCTION FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

COPRODUCTION THÉÂTRE DE LA VILLE (PARIS), THÉÂTRE DU CHÂTELET, KUNSTFESTSPIELE
HERRENHAUSEN (HANOVRE), NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, THÉÂTRE DU CAPITOLE

EN PARTENARIAT AVEC L'ESPACE CARDIN ET LE THÉÂTRE GARONNE

Peter Sellars mise en scène
Eric Dudley
direction musicale des répétitions
Michael Schumacher
danseur-chorégraphe, collaborateur de
Peter Sellars

Antonio Cuenca Ruiz dramaturge
Seth Reiser lumières
Pamela Salling régie générale de production
L'Instant Donné ensemble instrumental
Roomful of Teeth ensemble vocal



RENCONTRE AVEC PETER SELLARS

Théâtre du Capitole
mercredi 11 décembre à 12h30

Entrée libre

THÉÂTRE GARONNE 11, 12 et 13 DÉCEMBRE À 20H

Répétition générale : lundi 10 décembre à 20h

Tarif unique : 35 € - Placement libre

Durée : 1h10

Opéra en français et langue inventée

Réservations :

www.theatreducapitole.fr / +33 (0)5 61 63 13 13

www.theatregaronne.com / +33 (0)5 62 48 54 77

www.fnac.com

SAISON 2018/2019

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse Théâtre du Capitole

Katy Cazalot

Tel : +33 (0)5 62 27 62 08

katy.cazalot@capitole.toulouse.fr

Contact presse théâtre Garonne

Bénédicte Namont

Tel : +33 (0)5 62 48 56 52

b.namont@theatregaronne.com

► Retrouvez interviews et vidéos sur

www.theatreducapitole.fr

Visuels à télécharger dans l'espace presse



Véritable féerie lyrique, *Kopernikus* du compositeur québécois Claude Vivier est à l'affiche du Théâtre du Capitole, dans une coproduction avec le Festival d'Automne à Paris. L'occasion d'accueillir enfin Peter Sellars à Toulouse ! Ce grand visionnaire et artiste passionné mettra en scène cet ouvrage rare et fascinant, interprété par l'ensemble instrumental L'Instant Donné et l'ensemble vocal Roomful of Teeth.

Compositeur québécois foudroyé à 34 ans, **Claude Vivier** (1948-1983) hésita longtemps entre la religion et l'art. C'est finalement la musique et la poésie qui prirent le dessus.

De Copernic, dont son opéra emprunte le nom, il retient une révolution qui déplaça radicalement notre regard, de la terre au soleil et à ses feux sacrés. Ici, à peine quelques histoires, pas de conflit dramatique, aucun rôle - sinon des évocations de la mythologie, des contes ou de l'histoire -, mais un rêve à vivre et l'organisation d'une cérémonie de la renaissance après la mort.

Autour d'Agni, gravitent entre rêve et réalité quelques personnages légendaires : Lewis Carroll, Merlin, une sorcière, la Reine de la nuit, un aveugle prophète, un vieux moine, Tristan et Isolde, Mozart, le Maître des eaux, Copernic et sa mère.

Méditation sur les rêves de l'enfance et leur place dans la construction de l'individu, à la fois conte philosophique et poème cosmique, *Kopernikus* est une « féerie mystique », selon les mots du compositeur. Un voyage au seuil de la mort, entre souffrance et libération, purification, avant le passage ultime à l'état de pur esprit.

La partition de Claude Vivier sera confiée à l'ensemble instrumental **L'Instant Donné**, invité du Festival d'Automne à Paris depuis 2005 pour de nombreuses créations, qui a la particularité d'interpréter la musique contemporaine sans chef d'orchestre. À ses côtés, l'ensemble vocal **Roomful of Teeth**, ensemble de huit voix qui élargit sans cesse son vocabulaire de techniques de chant, à travers l'étude de traditions vocales non classiques du monde entier.

Après le Théâtre de la Ville à Paris et le Théâtre du Capitole, le Nouveau Théâtre de Montreuil, centre dramatique national, accueillera *Kopernikus*, du 17 au 19 décembre 2018.

« La musique du compositeur québécois Claude Vivier (1948-1983) habite un univers énigmatique situé entre le réel et l'imaginaire. C'est un monde où les êtres humains s'expriment dans des langages inventés plus souvent que dans des langues réelles ; ils sont séduits par l'attrait de villes lointaines et entreprennent des voyages, souvent symboliques, à la recherche d'amour ou de compagnies amicales. Et ils sont hantés par la mort, qui dans l'œuvre de Vivier domine tout. Tous ces thèmes sont caractéristiques de ses grandes œuvres, dont son opéra *Kopernikus* et son projet « d'opéra fleuve » *Marco Polo*, ainsi que de plusieurs de ses œuvres de moins grande envergure.

Pourtant au sens le plus profond, le sujet le plus fréquent, le plus récurrent dans les compositions de Vivier, c'est lui-même : presque toutes ses œuvres sont autobiographiques. »

Bob Gilmore, musicologue



PAR CLAUDE VIVIER

Pourquoi un opéra en 1980 ?

Depuis ses débuts, l'opéra a toujours « représenté » les archétypes de l'histoire, les désirs profonds des êtres humains. « Représenter » signifie montrer une histoire, des personnages dans leur état et leur action purs donc excessifs. L'opéra, comme forme d'expression de l'âme et de l'histoire humaine, ne peut mourir. Toujours l'être humain aura besoin de représenter ses fantasmes, ses rêves, ses peurs et ses aspirations.

***Kopernikus*, l'opéra**

Le personnage central est Agni ; autour d'elle gravitent des êtres mythiques (représentés par les six autres chanteurs) tirés de l'histoire : Lewis Carroll, Merlin, une sorcière, la Reine de la nuit, un aveugle prophète, un vieux moine, Tristan et Isolde, Mozart, le Maître des eaux, Copernic et sa mère. Ces personnages sont peut-être les rêves de Agni qui l'accompagnent dans son initiation et finalement dans sa dématérialisation. Il n'y a pas à proprement parler d'histoire, mais une suite de scènes faisant évoluer Agni vers la purification totale et lui faisant atteindre l'état de pur esprit. Ce sont les personnages même de ses rêves qui l'initient ! La poésie de *Kopernikus* tient à la fois de la vive sensibilité du compositeur, de son rapport avec son enfance et des différents niveaux d'articulation de ces divers éléments oniriques. En effet l'œuvre est une méditation sur divers états poétiques et culturels mais une distanciation s'opère dès que les différents niveaux d'articulation entrent en jeu. Le compositeur, devant une telle problématique de la création, ne peut qu'écrire les textes lui-même. Je veux que l'art soit l'acte sacré, la révélation des forces, la communication avec ces forces. Le musicien doit organiser non plus de la musique mais des séances de révélation, des séances d'incantation des forces de la nature, des forces qui ont existé, existent et existeront, des forces qui sont la vérité. Toute révolution véritable n'est faite que pour remettre une civilisation qui s'en est détachée sur le chemin de ces forces. Devenir prêtre, organiser des cérémonies dédiées à ces forces, trouver l'âme de l'humanité, la remettre en face d'elle-même, remettre l'individu face à lui-même et à l'infini, face au mystère total qu'est l'Univers, le contempler, pouvoir enfin s'y trouver. Organiser des révélations dont les prêtres sont les interprètes et dont le compositeur est le médium. Recommencer au début, refaire véritablement le monde, retrouver la sensibilité. « Le monde se prépare à un grand changement, veux-tu y participer? » (La mère). L'Humanité va enfin retrouver sa place, elle arrêtera de se contempler le nombril et elle sentira l'infini qui l'entoure. L'Art ne sera plus cette douce panacée qu'on applique sur un corps blessé, il sera le corps...

Extrait du texte de Claude Vivier figurant dans la partition

PAR PETER SELLARS

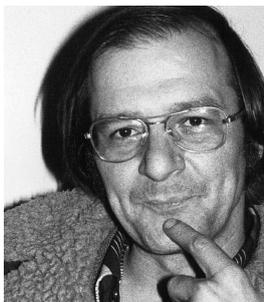
« Je suis très touché d'avoir la possibilité de travailler sur une œuvre aussi rare, une œuvre éphémère, mais éternelle à la fois. Une œuvre de magie, de profondeur, d'immensité - à la fois toute petite, tout intime, et majestueuse ! Une œuvre qui montre quelqu'un en train de mourir. On ne sait pas si ce personnage est toujours conscient, s'il nous reconnaît, s'il a déjà un pied dans le monde prochain.

Que se passe-t-il dans la tête de quelqu'un qui est en train de mourir ?

Avec sept chanteurs et sept musiciens, le compositeur Claude Vivier crée des univers multiples, complexes, avec tous les rayons et niveaux de conscience - et de souffrance. L'âme qui sort du corps, qui se transforme en feu. Dans cette intensité brûlante, quelques personnages connus : le dieu du feu, Mozart, la Reine de la nuit, Tristan, Isolde, Copernic et sa mère. Pourquoi ? Parce qu'on fait appel à tous les humains de l'histoire du monde qui ont cherché et réfléchi à l'au-delà de notre conscience.

Kopernikus est une œuvre hallucinante, étonnante, surprenante, et complètement aimante, pleine de générosité, de consolation.

C'est un grand plaisir pour moi que de présenter cette œuvre au Festival d'Automne et au Théâtre du Capitole. »



Claude Vivier compositeur

Chronologie établie par Laurent Feneyrou, musicologue

14 avril 1948 : naissance, à Montréal, de mère et de père inconnus dont Claude Vivier ne retrouvera jamais la trace.

Noël 1950 : Armand Vivier et sa femme Jeanne décident d'adopter Claude.

Années 1950 : éducation dans cette famille pauvre de Montréal.

1961-1963 : Juvénat inférieur Notre-Dame, à Iberville. Premiers cours de piano.

1963-1965 : Juvénat supérieur Saint-Joseph, à Saint-Vincent-de-Paul (Laval, Canada). Révélation de la musique, à l'occasion d'une messe de minuit. Vivier joue de l'orgue et, dans une école de ballet, du piano. Sa famille lui offre son premier instrument.

1965-1967 : Noviciat des Frères Maristes, à Saint-Hyacinthe, à l'est de Montréal. Vivier s'intéresse

à la poésie (Arthur Rimbaud ou le Québécois Émile Nelligan). L'absence de discipline, le manque de maturité ou, plus vraisemblablement, des scandales dus à son homosexualité décident l'institution à le faire renoncer à sa vocation religieuse et à l'exclure. Retour à Pont-Viau, au sud de Laval (Canada). Premières œuvres, pour orgue, *L'Homme et Invention* sur un thème pentatonique.

1967 : début des études au Conservatoire de Montréal dont la composition avec Gilles Tremblay. Vivier naît une seconde fois, dit-il, « à la musique », avec Tremblay. Il suit également à l'Université de Montréal des cours de composition et d'analyse.

1968 : *Quatuor à cordes*, son opus 1, est créé le 10 août lors du Festival Orford.

1970 : Premier Prix en composition et Premier Prix en analyse, avec un mémoire sur *Arcana* de Varèse.

Juillet 1970 : premier séjour en Europe, pour les Cours d'été de Darmstadt, où les professeurs de composition ont pour nom György Ligeti, Henri Pousseur et Karlheinz Stockhausen.

Mars 1971 : rencontre avec Stockhausen à Montréal.

Mai 1971 : départ pour l'Europe, où Vivier restera plus de trois ans. Il souhaite se rapprocher de Stockhausen qui, dans un premier temps, le refuse comme étudiant. Mais il est accepté à Utrecht, à l'Institut de sonologie.

1971-1972 : composition de trois œuvres électroniques à l'Institut de sonologie d'Utrecht.

1972-1974 : troisième naissance, « à la composition », avec Stockhausen, dont Vivier est l'élève, à Cologne, pendant deux ans. Vivier étudie aussi la musique électronique avec Hans Ulrich Humpert et l'analyse de Richard Toop.

Août 1974 : après trois ans d'absence, retour à Montréal, pour des raisons économiques.

1975 : chargé de cours à l'Université de Montréal et au Collège d'enseignement général et professionnel Montmorency à Laval.

1975-1976 : Vivier enseigne à l'Université d'Ottawa où il est en charge de l'Atelier de musique contemporaine. Demande d'une Bourse de perfectionnement du Conseil des arts, en prévision d'un voyage en Asie.

1976-1977 : voyage en Asie. Il étudie la musique balinaise en la pratiquant (gangsa, métallophone mélodique du gamelan, kempli). Vivier s'envole ensuite pour l'Iran puis l'Égypte, en vue de nouer des contacts avec le monde arabe.

Mars 1977 : retour à Montréal.

1977-1981 : Vivier est compositeur *freelance* à Montréal, où il crée, en 1978, avec Lorraine Vaillancourt, José Evangelista et John Rea, la série de concerts Les Événements du neuf - il contribuera aux quatre premières saisons.

Novembre 1979 : séjour d'un mois en Europe (Paris, Cologne, Utrecht).

Avril 1981 : remise du prix « Compositeur de l'année » à Ottawa.

1981-1982 : travail avec Daniel Dion et Philippe Poloni, avec qui il réalise *L'Homme de Pékin*, film largement autobiographique, dans lequel il joue.

1982 : séjour à Paris. Projet d'un opéra sur Tchaïkovski, dont l'argument repose sur l'idée que sa mort ne serait due ni au choléra, ni à un suicide, mais à un meurtre en raison de son homosexualité.

1983 : Vivier envisage de revenir au Canada. Le 13 février, il dirige un concert à Nice.

Nuit du 7 au 8 mars 1983 : Claude Vivier est sauvagement assassiné.



Peter Sellars mise en scène

Metteur en scène majeur de la scène lyrique contemporaine, Peter Sellars s'est fait remarquer par ses lectures décapantes des grands opéras de Mozart qu'il mit en scène à Bobigny à la fin des années 1980. Il ne cesse depuis lors de revisiter les grands chefs-d'œuvre du répertoire pour leur redonner toute leur actualité et leur force. Directeur artistique de plusieurs festivals (Los Angeles, Adélaïde, Biennale de Venise, New crowned Hope à Vienne), il met en scène des opéras pour le Festival de Glyndebourne, le Lyric Opera de Chicago, le Nederlandse Opera d'Amsterdam, l'Opéra de Paris, le Festival de Salzbourg, l'Opéra de San Francisco, le Teatro Real de Madrid, parmi lesquels des œuvres du répertoire contemporain (Messiaen, Hindemith, Ligeti, Kaija Saariaho, etc.) et particulièrement du compositeur John Adams (*Nixon in China*, *The Death of Klinghoffer*, *El Niño*, *Doctor Atomic*, *A Flowering Tree*, *The Gospel According to the Other Mary*). Parmi ses plus récentes productions, citons *La Passion selon saint Matthieu* avec l'Orchestre philharmonique de Berlin à Salzbourg et à Berlin, *Hercules* de Haendel à Chicago, *Griselda* de Vivaldi à Santa Fe, *Desdemona*,

une collaboration avec la romancière Toni Morrison et la compositrice et chanteuse Rokia Traoré, présentée en Europe et aux États-Unis, *Iolanta* de Tchaïkovski et *Perséphone* de Stravinski au Teatro Real de Madrid, *Michelangelo Sonnets*, sur des compositions de Chostakovitch et Bach, au Festival de Manchester 2013, *The Indian Queen*, un mixage de musiques de Purcell, de textes et de danse à l'Opéra de Perm et à Madrid, *Œdipe Rex* de Stravinski au Festival d'Aix-en-Provence 2016, *La Clémence de Titus* au Festival de Salzbourg 2017, *Girls of the Golden West* de John Adams (création mondiale) à l'Opéra de San Francisco. Peter Sellars enseigne l'art et les cultures du monde à l'Université de Californie à Los Angeles. Il est lauréat du MacArthur Fellowship, du Erasmus Prize, du Sundance Institute Risk-Takers Award, du Gish Prize, du Polar Music Prize et il est membre de l'Académie Américaine des Arts et des Sciences. En 2014, il a été nommé « Artiste de l'année » par Musical America.

L'Instant Donné ensemble instrumental

L'ensemble instrumental L'Instant Donné a la particularité d'interpréter la musique contemporaine sans chef d'orchestre dans des formations allant jusqu'à une dizaine de musiciens. Constitué en 2002 et installé à Montreuil (Seine-Saint-Denis) depuis 2005, l'ensemble rassemble onze personnes dont neuf musiciens. Le fonctionnement est collégial, les choix artistiques et économiques, la gestion du lieu de travail, l'organisation des concerts, des plannings et des tournées sont discutés en commun. La création musicale est une priorité représentant une part importante de l'activité et le travail avec les compositeurs se développe sur le long terme. L'ensemble interprète un répertoire récent ainsi que des pièces choisies de l'époque classique et s'associe volontiers à des partenaires réguliers (ensembles vocaux, chanteurs, chefs d'orchestre, ingénieurs du son, chorégraphes, acteurs, etc.). Depuis 2007, L'Instant Donné est l'invité du Festival d'Automne à Paris pour de nombreuses créations souvent écrites pour lui. L'Instant Donné propose une trentaine de concerts par an en France et à l'étranger. En juin 2018, paraît un double CD sur le label NoMadMusic consacré aux œuvres de Gérard Pesson. L'Instant Donné est ensemble associé au Nouveau Théâtre de Montreuil de 2018 à 2021.

Maryse Steiner-Morlot hautbois

Mathieu Steffanus clarinette 1

Nicolas Fargeix clarinette 2

Benoît Savin clarinette 3

Matthias Champon trompette

Mathieu Adam trombone

Naaman Sluchin violon

Roomful of Teeth ensemble vocal

L'ensemble vocal Roomful of Teeth a été fondé en 2009 par Brad Wells. Son objectif est de travailler le potentiel expressif de la voix humaine. À travers l'étude de traditions vocales non classiques du monde entier, cet ensemble de huit voix élargit sans cesse son vocabulaire de techniques de chant et développe le répertoire avec un programme de commandes à des compositeurs. Chaque année, les chanteurs de Roomful of Teeth se rejoignent au Musée d'Art contemporain du Massachusetts, où ils s'initient auprès des grands maîtres de chants traditionnels (le chant khöömii mongol, le yodel allemand, le chant de gorge inuit, le pansori coréen, le chant géorgien, la musique indienne, le chant classique perse et le chant guttural du Death Metal). Ils commandent des œuvres à de nombreux compositeurs. De 2016 à 2017, ils créent *The Colorado*, un film documentaire musical sur le Bassin du Colorado, se produisent sur les scènes de festivals de nouvelle musique aux États-Unis, au Canada et en Suède ; enfin ils mènent des activités pédagogiques au sein d'une vingtaine d'institutions à travers le pays.

Estelí Gomez soprano

Martha Cluver soprano

Virginia Kelsey mezzo-soprano

Caroline Shaw contralto

Dashon Burton baryton

Martin Thann Scoggin baryton

Cameron Beauchamp basse